



Pensées, coups de dents et ruades poétiques de Picolo

Octobre 2023

IGNORER

Le verbe ignorer est curieux. Si j'ignore quelque chose, je suis ignorant ; si j'ignore quelqu'un, je suis méprisant. Alors même que d'ordinaire c'est l'ignorant qui est méprisé. Et si j'ignore un ignorant, je suis doublement méprisant. Mais si j'ignore l'ignorance, je deviens doublement ignorant ? C'est curieux.

J'ignore comment, mais c'est sujet à méprise. Donc c'est bien l'ignorant qui commet une méprise, pendant que le méprisant méprise (c'est plus direct). Mais ne nous méprenons pas : si l'ignorant ignore qu'il est méprisé par le méprisant, le mépris tombe à l'eau, et le méprisant finit dans l'ignorance la plus totale. Tout est bien qui finit bien. Tout le monde est à sa place.

Le mépris s'affiche et l'ignorant s'en fiche. L'ignorant ignoré ignore le mépris de celui qui l'ignore, et ce dernier ignore qu'il s'est mépris. En fin de compte, et quelle que soit la façon dont on tourne la question, c'est l'ignorance qui a le dernier mot.

Mai 2024

Les humains adorent les proverbes. C'est qu'ils en ont bien besoin, les pauvres. Par exemple : « En mai fais ce qu'il te plaît ». C'est bien. Mais que font-ils le reste de l'année ? Rien qui transpire la fantaisie apparemment. Onze mois d'activités déplaisantes pour un mois de liberté, c'est pousser le goût du contraste jusqu'au masochisme. Ah, mais j'oubliais la morale et le bon sens. La fameuse « sagesse des nations ». L'obéissance fille de la raison - celle du plus fort étant toujours la meilleure, si j'en crois un autre proverbe. Quand vous aurez été bien sage toute l'année, que vous ne vous serez pas découvert d'un fil ni de rien d'autre, vous pourrez enfin faire ce que vous voulez. Le hic, c'est que vous allez manquer d'entraînement. La volonté, qu'elle soit bonne ou mauvaise, ça se travaille, ça s'entretient. La fantaisie ne pousse pas d'un coup comme les coquelicots. Un petit débordement ici, un petit refus par-là ne vous auraient pas fait de mal. Mais bon, ce n'est certainement pas à un âne de vous faire la morale à son tour. Faites donc ce qui vous plaît, même et surtout si c'est bête !

Été 2024

AVOIR ÉTÉ

Été. Le français confond parfaitement et orthographiquement ce petit mot de trois lettres qui désigne la saison chaude avec le participe passé de l'auxiliaire être. Comment voulez-vous vous y retrouver ? Et qu'est-ce que ça nous raconte ? Une mélancolie si profonde et lointaine qu'elle s'est ancrée, collée à la grammaire comme un anafite à une bouteille à la mer ? Si l'été est toujours au passé, comment profiter pleinement de la douceur des soirs chauds ? Comment ne pas avoir un pincement au cœur en pensant que ces moments ne dureront pas et seront bientôt derrière nous, que ce bel été, très vite, aura été, aura été été ? Mais alors, peut-on avoir un été au présent ? Et si oui, comment participer à ce présent été avec un participe passé ? Être et avoir été, ou être en été, ou bien avoir un été ? Cette langue est décidément indémêlable. Si l'été, c'est être au passé, je préfère passer à autre chose - l'hiver par exemple, où on est sûr au moins que l'été est derrière nous, ou devant, c'est selon (encore un problème insoluble). Enfin, comme disait un auteur ancien qui s'y connaissait en âneries : « Été ou avoir été, telle est la question ».

Octobre 2024

FUTURISME

Les humains ont la passion du futur, sous toutes ses formes. De la boule de cristal au bulletin météo, tout est bon pour tenter de prédire le lendemain. C'est une soif qui ne s'éteint jamais. Futur simple, proche, futur lointain, ils ont même été jusqu'à inventer le futur antérieur, pour que le passé lui aussi ait un futur. C'est fortiche. Et pas facile à conjuguer. Alors que le présent, lui, ça va tout seul, on n'y fait presque pas attention. « Je mange un chardon », quoi de plus simple. Mais « quand j'aurai mangé un chardon », ça complique la situation. Déjà ça signifie que je ne l'ai pas encore trouvé, mon chardon. Le futur antérieur me laisse sur ma faim. Et si de plus on m'explique que ce futur antérieur peut avoir la valeur d'un passé composé, je pressens que je ne suis pas près de me taper la cloche. Le chardon s'éloigne avant même de s'être approché. Ce qui m'embrouille d'autant plus, c'est que, moi qui suis fort en botanique, je n'ignore pas que le chardon est de la famille des composées. Je n'arrive pas bien à voir ce que le passé vient faire là-dedans, mais ça n'est certainement pas bon pour moi. Alors je ne sais plus de quoi sera composé mon repas, ni surtout quand il pourra avoir lieu, si le chardon que je n'ai toujours pas mangé fait déjà partie du passé, composé ou pas. Je crois que je vais me mettre à la diète, ce sera plus simple.

Janvier 2025

CHANGER

Je me souviens d'un ânon qui se pensait poète en braillant : « Choses, changez ! » Il a bien fait rire ses congénères. C'est vrai que c'est un truc très humain de croire que les choses doivent changer. En général ils parient même sur une date en particulier : l'an mil, l'an deux-mille, ou plus communément le jour de l'an. Comme si une date pouvait changer en soi quelque chose. Et quand on voit le déferlement d'idiotie qu'ont provoqués les passages de millénaire, pourquoi vouloir reproduire ça tous les ans ? Comment ne pas voir dès lors toute bonne résolution comme une prophétie de cataclysme personnel ? Et toujours à date fixe. Le fameux moment fatidique, rappelons-le, est par définition fatal, c'est-à-dire inévitable et définitif. Alors réfléchissez un peu avant d'arrêter de fumer, ou de vous priver de tout plaisir jugé mauvais. Vous n' imaginez pas ce qui peut vous tomber sur la tête, ni quelles réactions en chaîne cela peut provoquer. Si vous voulez vraiment changer, faites-le quand ça vous chante, comme ça un beau matin, sans trop savoir pourquoi, parce que le ciel est d'une belle couleur ou parce que c'est mercredi. Vous aurez peut-être une chance d'y arriver comme ça.

Allez, bonne année quand même !